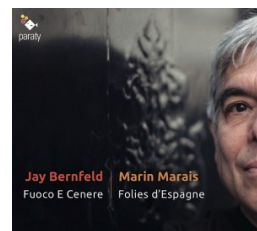


CD, vidéo : Jay Bernfeld / Fuoco E Cenere jouent Marin Marais (teaser 2)

CD, CLIP VIDEO. MARIN MARAIS : Folies d'Espagne. Jay Bernfeld, Fuoco E Cenere (1 cd Paraty, juin 2016). MARAIS élucidé. On ne saurait exprimer précisément la satisfaction que procure l'écoute de ce programme enchanteur dédié au compositeur et gambiste Marin Marais (1656-1728). Il résoud de loin et à très haut niveau, le mouvement et l'esprit, l'expressivité et l'intériorité. Parution du cd événement, ce 29 septembre 2017.



Plus de 350 ans ont passé mais le flambeau est ravivé intact dans le jeu intense, intérieur, élégant, naturel de Jay Bernfeld, fondateur de son propre ensemble, Fuoco e Cenere. Le feu, la cendre (si l'on reprend le titre du collectif), une équation qui prend corps et affirme une plénitude souveraine. Jouer les Livres III et V, respectivement de 1711 puis 1725,... remonter à la source d'une éloquence conquérante et nostalgique à la fois, permet ce bain d'ivresse et de vertiges, de regrets et de soupirs qui composent toute la langue d'un Marais équilibriste et funambule entre Sainte-Colombe et Lully. Son génie n'en est que mieux dévoilé, mesuré, exprimé. L'album obtient donc le CLIC de CLASSIQUENEWS de septembre 2017 ; il demeure notre meilleure surprise parmi les cd baroques récemment reçus pour cette rentrée 2017. Nul doute qu'il ne devienne le fleuron des pépites baroques du label PARATY, au même titre que le HANDEL/RAMEAU de l'ensemble Naïs ; le JS Bach d'Alia Mens... [LIRE la suite de notre compte rendu critique du cd MARIN MARAIS : Folies d'Espagne \(1 cd PARATY / Jay Bernfeld / Paraty 2016\)](#)



CLIP VIDEO 2... Dans ce clip vidéo 2 réalisé par Fuoco E Cenere,

les instrumentistes jouent la Chaconne en sol mineur (Livre V – 1725 – 3mn30)... Commentaire de notre rédacteur Benjamin Ballifh à propos de la Chaconne qui conclut la Suite en Sol mineur : « ... *Enfin la Chaconne finale (19) rattache à la vie, à l'espoir d'une résurrection : le passage entre ce qui précède et ce qui s'accomplit ici, demeure la transition la plus passionnante de l'album. Le balancement pudique et mesuré et pourtant saisissant de rebond organique, est d'un balancement d'une ivresse irrésistible. Le geste est bien celui d'un interprète très à la pointe de la syntaxe Marais. Un compagnonage et une connaissance familière que Jay Bernfeld est l'un des rares gambistes à pouvoir incarner aujourd'hui.* » (extrait de la grande critique péri sur CLASSIQUENEWS)

Jay Bernfeld, viola da gamba and direction / viole de gambe
et direction

Ronald Martin Alonso, viola da gamba / viole de gambe

André Henrich, théorbe / theorbo

Bertrand Cuiller, clavecin / harpsichord

Enregistrement / Recording : Juin / June 2016, Église de Lassay-sur-Croisne. [VOIR aussi le CLIP vidéo 1](#) : Jay Bernfeld et Fuoco & Cenere jouent quelques extraits de l'Allemande du Livre III, du Tombeau pour Marais le Cadet (Livre V), enfin du Charivary – concluant avec espièglerie et vivacité la Suite en Ré du Livre III de 1711...

Fuoco E Cenere / Jay Bernfeld

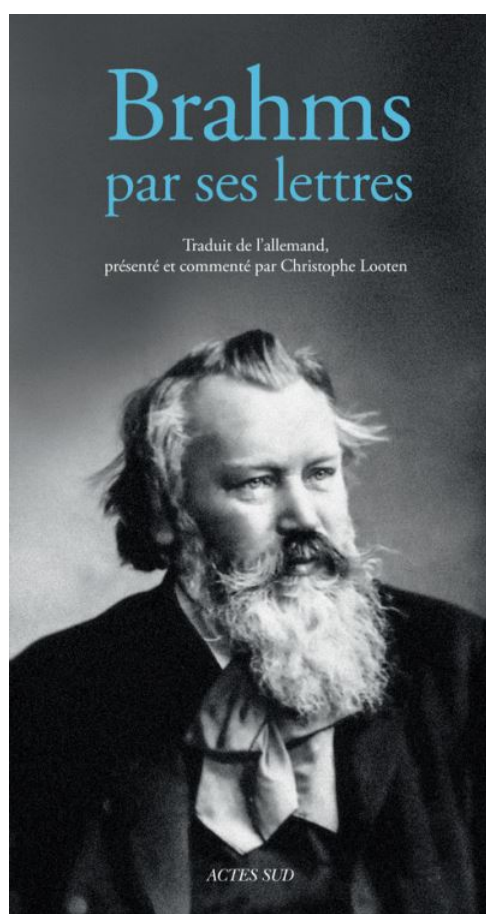
<http://www.fuocoecenere.org/>



Jay Bernfeld et sa viole magique (© Uit Bé Studio)

LIRE notre [dépêche annonce JAY BERNFELD joue Suites et Folies de Marin Marais](#) ...

LIVRE événement, annonce. BRAHMS par ses lettres (Editions Actes Sud)



LIVRE événement, annonce. BRAHMS par ses lettres (Editions Actes Sud). Première traduction française, présentée et commentée par **Christophe Looten**. Johannes Brahms est l'auteur de près de 7000 lettres, dont il n'existait pas de traduction en français. Christophe Looten, auteur d'ouvrages reconnus sur Wagner, propose de combler cette lacune avec cette passionnante anthologie, « Johannes Brahms par ses lettres ». Les éléments ainsi accessibles renseignent la vie, la pensée et le travail d'un compositeur réservé, souvent silencieux et d'un contact jamais spontané ou immédiat. Le secret et la pudeur font partie de ses modes

de communications habituels. En parole ou à l'écrit, Johannes développe peu, va à l'essentiel : ses lettres sont souvent courtes mais denses. La première traduction d'un corpus

important de lettres retrace des pans entiers de sa personnalité, dans l'intimité de son écriture, à travers sa correspondance littéraire avec ses proches et ses amis (dont Joseph Joachim, Joseph Viktor Widmann, Edouard Hanslik,...), ses relations de travail... Parmi les thèmes et sujets essentiels, ainsi richement évoqués, de l'intérieur : la fin de Robert Schumann, la relation passionnée à Clara Schumann, les brouilles de Brahms, Brahms et l'argent, la postérité, la mort... / Intéressant et surprenant : le chapitre sur « Brahms à la recherche d'un livret d'opéra »... Critique complète du livre « *Johannes Brahms par ses lettres* », dans [le mag cd dvd livres de classiquenews](#) le 20 octobre 2017.

LIVRE événement, annonce. Johannes Brahms par ses lettres par CHRISTOPHE LOOTEN ([Éditions Actes Sud](#)) – Octobre 2017 / 11,5 x 21,7 / 496 pages – ISBN 978-2-330-08033-4 – Prix indicatif : 23, 90€

ARTE : Kaufmann, Yoncheva, Garanca, Tézier dans Don Carlos de Verdi

ARTE, opéra. DON CARLOS de VERDI, jeudi 19 octobre 2017, 20h55. C'était la production événement attendue, espérée à Paris... un événement comme il en existe de nombreux en Province. Car non, il n'y a pas que Paris qui donne le ton en matière de voix comme de mise en scène : voyez plutôt du côté de Nantes, avec une somptueuse et si juste production du Couronnement de Poppée actuellement à l'affiche nantaise jusqu'au 17 octobre 2017. [LIRE notre critique et VOIR notre](#)

Une production annoncée « événement » qui n'en est pas un...

DON CARLOS vocalement séduisant, scéniquement terne

Que vaut ce Don Carlos à Bastille, événement car donné dans la version parisienne de l'ouvrage (1867) : donc chantée en français, avec le fameux acte préliminaire de Fontainebleau qui explicite les amours juvéniles, tendres de Carlos et d'Elisabeth... ?

Quand Bastille ressuscite une partition conçue pour Paris, et taillée pour le goût parisien, on se félicite d'une telle réévaluation d'un opéra ordinairement donné en italien et de façon incomplète (ni ballet, ni acte bellifontain). En son temps, Claudio Abbado avait enregistré une lecture profonde, nerveuse et si humaine de la partition créée à Paris...

En octobre 2017, la « grande boutique » comme disait Verdi, choisit une dimension internationale, invitant têtes d'affiche et metteur en scène scandaleux (pour faire le buzz). Le bon ton, chic et snob aime les « effets médiatiques de la sorte » : il faut absolument être présent, être vu et avoir écouté cette lecture qui passe pour un événement lyrique. Le choix du metteur en scène, le polonais **Krzysztof Warlikowski** comme souvent s'gissant des hommes de théâtre, tire la couverture



vers lui, oubliant que l'opéra, c'est à parts égales, de la musique et du théâtre. Comme son Roi Roger – confus, kitsch, décalé, finalement laid, et plutôt brouillon, ce Don Carlos ne restera pas dans les mémoires pour sa justesse et son intelligence visuelles. On comprends mal ce qui se passe sur scène ; souvent l'effet et la volonté de rupture l'emporte sur l'explicitation de l'action, et le geste comme le mouvement des héros contredisent ce qu'ils sont en train de vivre ou de chanter.

En outre, invitant des stars internationales, la direction artistique a pris le risque de l'inintelligibilité : sans les sur-titres, il était difficile de comprendre 90% des chanteurs. Un comble pour une partition dont on a mis en avant la version parisienne justement. [LIRE notre critique complète du DON CARLOS de Verdi \(version parisienne de 1867\)](#) à l'Opéra Bastille, rendez vous manqué d'octobre 2017... Nonobstant nos réserves, félicitons ARTE de diffuser pour le plus grand nombre et en prime time, une production annoncée « événement lyrique » : chacun pourra se faire une idée. Espérons cependant que le nombre de téléspectateurs ne s'effiloche pas en cours de soirée, déçus par un spectacle visuellement et scénographiquement affligeant. Heureusement, les voix réunies sont belles, bien chantantes, à défaut d'être idéalement intelligibles. C'est déjà ça.



ARTE, Opéra Bastille : DON CARLOS de VERDI, jeudi 19 octobre 2017 à 20h55, diffusion en léger différé depuis la scène parisienne de l'Opéra Bastille...

GENEVE : 72^e Concours de Genève : Composition et lauréats

SUISSE. CONCOURS DE GENEVE, 23
nov > 3 déc 2017. La 72^e édition



du Concours de Genève 2017 s'annonce sous de brillants auspices. Le Concours 2017 s'organise autour de deux cycles importants : **le Prix de composition (Finale, le 26 novembre)**, et le **Festival des Lauréats** (sur toute la période : 23 nov-3 décembre 2017). Le premier événement souligne l'activité et l'essor de la composition contemporaine : 3 pièces ont été retenue et seront jouées lors de la Finale. Le Festival quant à lui permet de réécouter des lauréats et talents déjà distingués par la Compétition lors de ses éditions précédentes... en 2017, les chanteurs sont à l'honneur...



PRIX DE COMPOSITION... en 2017, il s'agit de mettre en avant et de soutenir la création contemporaine. Après deux jours de présélection, le Jury officiel du Prix de Composition 2017, (Matthias Pintscher, président) a désigné trois partitions finalistes parmi 67 candidatures reçues du monde entier (26 pays, 55 hommes, 12 femmes, 16 à 39 ans). Il s'agissait de soumettre un concerto pour clarinette et orchestre. Sont ainsi sélectionnées les 3 œuvres suivantes : « Nocturne III » par M. Jaehyuck Choi (22 ans, Corée du Sud), « Bocca Chiusa » par M. Yaïr Klartag (31, Israël), « Prank » par M. Hankyeol Yoon (23 ans, Corée du Sud). Les 3 oeuvres seront interprétées lors d'une épreuve finale publique le dimanche 26 novembre 2017 au Studio Ansermet (RTS), à Genève (Suisse), à 17h. [EN LIRE +](#)



FESTIVAL DES LAUREATS : du 23 nov. – 3 déc. 2017. En plus du Prix de composition 2017, le Concours de Genève, tous les deux ans, fait son festival. Du 23 novembre au 3 décembre, les candidats distingués et primés lors des éditions précédentes sont invités à défendre leurs tempéraments et le répertoire qu'ils aiment. Cette année, le Festival des Lauréats fait la part belle aux chanteuses et chanteurs. Parmi

quelques chanteurs déjà remarqués par le Concours lors de ses éditions précédentes se présenteront Jane Irwin, soprano, 1er Prix 1993 ; Roberto Saccà, ténor, Prix d'Opéra 1989 ; Jacques-Greg Belobo, basse, 2e Prix 2000 ; Oliver Yoonjong Kook, ténor, 2e Prix 2007 ; Anna Kasyan, soprano, 3e Prix 2007 ; Polina Pasztircsák, soprano, 1er Prix 2009 ; Ania Vegry, soprano, 3e Prix 2011 ; Andrew Garland, baryton, 3e Prix Montréal 2009 ; Marion Lebègue, mezzo-soprano, 1er Prix Toulouse 2014 ; Matija Meic, baryton, 2e Prix Helsinki 2014 ; Lilly Jørstadt, mezzo-soprano, 3e Prix Brescia 2014... (Concert de gaa, le 23 novembre, 20h Victoria Hall). Le 25 novembre, airs de concert de Mozart, avec Bénédicte Tauran, soprano, 3e Prix 2003 ; Anna Kasyan, soprano, 3e Prix 2007 ; Polina Pasztircsák, soprano, 1er Prix 2009 ; Marina Viotti, mezzo-soprano, 3e Prix 2016 ; Yubeen Kim, flûte, 2e Prix 2014 ; Lorenzo Soulès, piano, 1er Prix 2012... accompagnés par le nouvel ensemble sur instruments anciens fondé par Stephan McLeod : Gli Angeli Genève (Opéra des Nations, 19h30).



Détails de tous les programmes, billetterie sur [le site du Concours de Genève www.concoursgeneve.ch](http://www.concoursgeneve.ch)

Le 73^e Concours de Genève, du 27 octobre au 15 novembre 2018 sera consacré au piano et à la clarinette.

CONCOURS
DE GENÈVE

INTERNATIONAL
MUSIC
COMPETITION



COMPOSITION
& FESTIVAL DES LAURÉATS
23 NOV. – 3 DÉC. 2017



LIRE aussi [notre présentation générale du CONCOURS de GENEVE 2017](#)

LIRE notre [grand entretien avec Didier Schnorhk, secrétaire général du Concours international de Genève : identité, singularité, accompagnement des jeunes lauréats, développement futur... En 2017, le Concours de Genève](#) l'un des plus anciens au monde, riche d'une histoire exceptionnelle, entend se diversifier et défendre plus que jamais les jeunes talents, ce dans toutes les disciplines. Bilan et synthèse d'un événement annuel qui occupe une place spécifique, voire exemplaire parmi les institutions musicales et artistiques où l'esprit de compétition ne sert qu'un objectif, accomplir et accompagner les personnalités artistiques. Un entretien passionnant qui explique comment la globalisation ne signifie pas forcément baisse et appauvrissement du niveau des candidats... 3 questions pour faire le point et dresser un bilan sur un Concours singulier.



**NANTES, ce soir à l'Opéra
Graslin, Première du
Couronnement de Poppée...**

NANTES, ce soir à
l'Opéra Graslin,
Première du
Couronnement de
Poppée... Le Couronnement
de Poppée de
Monteverdi, jusqu'au 17
octobre 2017. En
OCTOBRE 2017, le
théâtre baroque musical
vénitien occupe

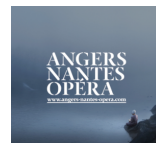


l'affiche lyrique à Nantes. **L'Opéra Graslin accueille les splendeurs barbares et sensuelles d'un opéra essentiel dans l'histoire du genre...** Depuis août dernier, l'équipe de chanteurs et les metteurs en scène travaillent sans relâche pour faire de la nouvelle production du **Couronnement de Poppée**, un travail profitable pour l'articulation naturelle du texte, pour l'éloquence de la partition musicale. Il est vrai que mots et musique sont étroitement et idéalement fusionnés dans l'ouvrage choisi. Car **Claudio Monteverdi** et son librettiste, **Francesco Busenello**, ont créé dans **Le Couronnement de Poppée / L'Incoronazione di Poppea**, créé à **Venise en 1642**, un sommet d'invention et de justesse poétique. Le sujet explicite ce qui gouverne le monde, entre vertu, fortune, amour. Rien de plus efficace et de révélateur que l'approche du duo **Moshe Leiser et Patrice Caurier** qui signent pour l'opéra Graslin à Nantes, un spectacle d'une cohérence théâtrale exceptionnelle. Au total ce sont 10 semaines de répétition, – le double de ce que les maisons d'opéra réalisent d'ordinaire, avec de surcroît la présence des instrumentistes depuis les premières séances. Ainsi, la déclamation spécifique à la Venise Baroque du Seicento (XVII^e) soit ce « recitar cantando », de même que l'interprétation juste du continuo (11 instrumentistes sous la direction de **Gianluca Capuano**) devraient gagner un relief déterminant pour la réussite de la production qui s'annonce tel l'événement lyrique de la rentrée lyrique 2017.



[NANTES, Opéra Graslin, du 9 au 17 octobre 2017. 6 représentations du Couronnement de Poppée](#) de Monteverdi et Busenello.

NANTES, THÉÂTRE GRASLIN
6 représentations événements
lundi 9, mardi 10, jeudi 12, vendredi 13,
dimanche 15, mardi 17 octobre 2017
en semaine à 20h, le dimanche à 14h30



[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

LIRE [notre présentation](#)

VOIR [notre reportage vidéo complet](#)

[VISIONNER le teaser vidéo](#)

**NANTES, Opéra GRASLIN. Le
Couronnement de Poppée de
Monteverdi, jusqu'au 17
octobre 2017**

NANTES, Opéra GRASLIN.
Le Couronnement de
Poppée de Monteverdi,
jusqu'au 17 octobre
2017. En OCTOBRE 2017,
le théâtre baroque
musical vénitien occupe
l'affiche lyrique à
Nantes. Depuis août
dernier, l'équipe de
chanteurs et les



metteurs en scène travaillent sans relâche pour faire de la
nouvelle production du **Couronnement de Poppée**, un travail
profitable pour l'articulation naturelle du texte, pour
l'éloquence de la partition musicale. Il est vrai que mots et
musique sont étroitement et idéalement fusionnés dans
l'ouvrage choisi. Car **Claudio Monteverdi** et son librettiste,
Francesco Busenello, ont créé dans **Le Couronnement de Poppée /**
L'Incoronazione di Poppea, créé à Venise en 1642, un sommet
d'invention et de justesse poétique. Le sujet explicite ce qui
gouverne le monde, entre vertu, fortune, amour. Rien de plus
efficace et de révélateur que l'approche du duo **Moshe Leiser**
et Patrice Caurier qui signent pour l'opéra Graslin à Nantes,
un spectacle d'une cohérence théâtrale exceptionnelle. Au
total ce sont 10 semaines de répétition, – le double de ce que
les maisons d'opéra réalisent d'ordinaire, avec de surcroît la
présence des instrumentistes depuis les premières séances.
Ainsi, la déclamation spécifique à la Venise Baroque du
Seicento (XVII^e) soit ce « recitar cantando », de même que
l'interprétation juste du continuo (11 instrumentistes sous la
direction de **Gianluca Capuano**) devraient gagner un relief
déterminant pour la réussite de la production qui s'annonce
tel l'événement lyrique de la rentrée lyrique 2017.



NANTES, Opéra Graslin, du 9 au 17 octobre 2017. 6 représentations du Couronnement de Poppée de Monteverdi et Busenello.

NANTES, THÉÂTRE GRASLIN
6 représentations événements

lundi 9, mardi 10, jeudi 12, vendredi 13,
dimanche 15, mardi 17 octobre 2017

en semaine à 20h, le dimanche à 14h30



[**RESERVEZ VOTRE PLACE**](#)

LIRE [notre présentation](#)

VOIR [notre reportage vidéo complet](#)

[VISIONNER le teaser vidéo](#)

AVIGNON, Musique Baroque en Avignon, jusqu'au 13 mai 2018.

**AVIGNON, Musique Baroque en
Avignon, jusqu'au 13 mai 2018.**
**AVIGNON, la Cité des Papes à
l'heure baroque...** [Musique Baroque](#)



[en Avignon](#) est un festival naturellement ancré dans le paysage avignonnais, car les 9 concerts programmés pendant la **nouvelle saison 2017-2018, du 8 octobre 2017 au 13 mai 2018**, investissent les lieux patrimoniaux les plus emblématiques de la cité historique. A la qualité artistique répond ainsi la

beauté des lieux mis en avant. Plusieurs chanteurs et musiciens parmi les plus convaincants de leur génération s'engagent ainsi dans le répertoire baroque, celui des passions de l'âme et de l'éloquence instrumentale. [Le Festival Musique Baroque en Avignon](#) fêtera ses 20 ans en 2020. D'ici là, 9 programmes alléchant ressuscitent la magie enivrante ou furieuse des affects baroques, italiens, français, germaniques... Une promesse d'échappées enivrées au cœur d'Avignon, la Cité des papes et fleuron de l'architecture historique.

Présentation des 9 concerts **[Musique Baroque en Avignon](#)** **saison 2017 – 2018**



Dimanche 8 octobre 2017

Basilique Notre-Dame des Doms, 17h

Premier concert sacré : oeuvres de Frescobaldi, Stradella,
Marcello, Scarlatti..

**DELPHINE GALOU, contralto OTTAVIO DANTONE,
orgue doré / orgue positif**

En préfiguration de la première semaine italienne d'Avignon

Un concert-événement avec l'un des plus grands organistes actuels, Ottavio Dantone, qui aborde aujourd'hui une carrière de chef d'orchestre- en étant invité au Festival de Salzbourg-, et qui a choisi comme partenaire la très belle contralto Delphine Galou, dans un programme allant de Frescobaldi à Marcello en passant par Stradella et Scarlatti ; ce concert étant organisé en la basilique métropolitaine Notre-Dame des Doms, magnifiquement restaurée ; le concert saura mettre en œuvre son exceptionnel orgue doré. [LIRE notre présentation du programme Delphine Galou et Ottavio Dantone](#) en Avignon



Samedi 28 octobre 2017

Palais des Papes / Grande Chapelle, 20h30

DUO MESCOLANZA

CHRISTINA ALIS RAUCH JULIEN FERRANDO

clavicythériums – orgues portatifs

La grande chapelle du Palais des Papes accueille lors de ce programme « historiquement légitime », les plus belles œuvres de la « musique au temps des Papes »- musiques qui, pour certaines d'entre elles, ont été créées en ce lieu même.

Programme : «Musica instrumentalis tactuum», musiques pour clavier XIVème et XVème siècles en France et Italie du nord.

Les parcours musicaux diversifiés et les instruments anciens des artistes permettent d'offrir des programmes d'une grande richesse musicale et interprétative autour de la musique du Moyen-Âge, tout en veillant à replacer le spectateur dans le contexte historique de l'époque.

Dimanche 12 novembre 2017

Grande Chapelle du Palais des Papes , 17h

ENSEMBLE DE CAELIS

Classiquenews a depuis plusieurs années souligné le travail remarquable de l'ensemble féminin a capella **De Caelis** (soit 5 voix de femmes) porté par Laurence Brisset : qu'il



s'agisse des musiques médiévales, ou de créations contemporaines dont témoignent aujourd'hui deux splendides réalisations discographiques – « Gemme » (programme réalisé avec le compositeur contemporain Zas Moultaqa lors d'une résidence à Saintes, ou de leur récent recueil [Le Livre d'Aliénor \(conçu à Fontevrault, avec la participation de Philippe Hersant\)](#)), l'ensemble dont le geste comme les choix de répertoire demeurent uniques, tient l'affiche du festival Musique Baroque en Avignon : De Caelis interprète des musiques profanes de la fin du XIVème au début du XVème siècle, dans la Grande Chapelle du Palais des Papes. Les auditeurs pourront mesurer la qualité sonore de l'ensemble et sa capacité singulière à faire vibrer l'architecture qui les contient. Une expérience unique qui fait dialoguer esthétisme du lieu, gangue minérale, voix humaines... Créé en 1998 sous la direction artistique de Laurence Brisset, le collectif féminin effectue un travail d'interprétation reposant sur la connaissance des sources, des notations, du contexte des œuvres. De Caelis est reconnu pour la qualité de ses interprétations, originales et

vivantes.

Programme : Ars Substilior (Vitry, Caserta, Senlèches, Solage, Vaillant).

Dimanche 26 novembre 2017
Conservatoire du Grand Avignon
/ Amphithéâtre Mozart, 17h

MARC MAUILLON, baryton ANGELIQUE MAUILLON, Harpe

Concert fraternel. Le frère et la sœur ressuscitent ici l'art vocal inouï que l'Italie du premier baroque (Seicento / XVIIè) invente à Florence dans les cénacles lettrés qui souhaitent comme en peinture et en architecture retrouver la manière grecque antique, alliant



expression, naturel, articulation de la langue... Avignon accueille une jolie formation baryton / harpe avec Marc et Angélique Maillon- le premier, excellent baryton de la jeune génération (nommé aux Victoires de la Musique 2010) ; la seconde, soliste d'ensembles réputés et enseignante reconnue. Le duo interprète un programme intitulé «Pien d'amoroso affetto», à l'Auditorium Mozart du Conservatoire du Grand Avignon. Les compositeurs toscans, proposent à Florence à l'orée du nouveau XVIIè siècle, un nouveau langage vocal, mi parlé mi chanté – Parlar cantando, qui fait parler la musique et chanter le texte, mais toujours, dans le souci d'articuler l'intelligibilité du mot, comme d'éclairer les sentiments qui le portent...

Programme : Pien d'amoroso affetto, Caccini, Luzzaschi, Peri, Piccinini, Luzzaschi

Lundi 15 janvier 2018

Avignon / Opéra Confluence, 20h30

FRANCO FAGIOLI, contre-ténor ENSEMBLE IL POMO D'ORO

Un concert inédit avec la venue, pour la première fois à Avignon, du contre-ténor vedette Franco Fagioli, fêté par le public au même titre que le sont Cencic, Jaroussky, Dumaux...

« Monsieur Bartolo », surnom qui lui a été accordé en raison de sa parenté avec la technique de la mezzo romaine spectaculaire Cecilia Bartoli dont il partage l'abattage et l'énergie des vocalises, [Franco Fagioli a récemment incarné Eliogabalo à l'Opéra Garnier à Paris \(septembre 2016\)](#), et enregistré une rareté pour [DECCA \(Adriano in Siria, 1734, novembre 2016\)](#). Avec l'Ensemble « Il Pomo d'Oro » qui avait accompagné Jarrousky lors de son dernier concert à Avignon, le cantre-ténor Fagioli dit Bartolo, interprète un programme consacré aux plus grands airs des opéras de Haendel. Le concert est proposé sur la scène du nouveau et éphémère Opéra-Confluence, en collaboration avec l'Opéra Grand Avignon, dans le cadre d'une soirée solidaire en faveur de « Partage dans le Monde »

Dimanche 11 février 2018

Auditorium du Grand Avignon / Le Pontet, 17h

LES SACQUEBOUTIERS

Concert original à l'image de cet ensemble de cuivre anciens, originaire de Toulouse. Les Sacqueboutes sont l'ancêtres de nos trombones modernes, ayant ce timbre caverneux et rond à la fois, dont le grave exprime la fureur ou les enfers, la gravità ou la majesté. Le groupe de musiciens remet à l'honneur des instruments oubliés tels que cornets à bouquins

et théorbes, que viennent accompagner orgue et percussions; là encore, le choix du site accueillant le concert, contribue à la qualité de la performance : l'excellente acoustique de l'auditorium du Pontet met à l'honneur un programme riche et éclectique.

Programme : Scheidt, Castello, Piccinini, Falconiero, Merula, Ortiz, Schein, Sweelinck, Schütz.

Dimanche 18 mars 2018

Conservatoire du Grand Avignon / Amphithéâtre Mozart, 17h

BENJAMIN ALARD, Clavecin

Le clavecin- qui est à la musique baroque ce qu'est le piano à la musique romantique-, est à l'affiche pour des concerts de mars et avril 2018. Une belle soirée avec Benjamin Alard, l'un des clavecinistes les plus agiles (avec Jean Rondeau et surtout l'excellent et encore trop peu connu Julien Wolfs), aujourd'hui invités par les principaux centres de musique ancienne et baroque. Au programme, une montagne, et même l'Everest et aussi un absolu de la littérature baroque pour le clavier : les « Variations Goldberg » de Jean-Sébastien Bach, composées pour « occuper », divertir, défier les heures d'ennui de son mécène insomniaque... Il en résulte un cycle au rythme hypnotique, où la répétition du thème initial est enrichi de tout ce qui a précédé. La continuité du flux musical exprime la puissance de l'inspiration de Bach dont la pensée architecture, se joue des correspondances d'harmonies, de rythmes, des répétitions... Entre intelligibilité, précision, expression dynamique, l'interprète ne doit pas écarter la profonde unité organique du discours musical qui est aussi un drame à la fois abstrait et très incarné. Il doit jouer avec l'éloquence de son jeu et le caractère de l'instrument choisi.

Dimanche 15 avril 2018
Chapelle de l'Oratoire, 17h

JUSTIN TAYLOR, clavecin

Devenu à 25 ans, un jeune talent prometteur, – un de plus, Justin Taylor (nominé aux Victoires de la Musique 2017 / Catégorie révélation artiste instrumental), Justin Taylor a choisi de jouer un programme

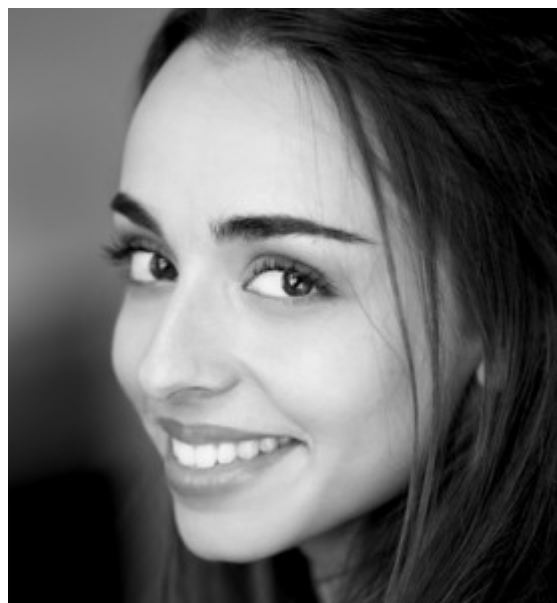


qu'il a baptisé « Chromatismes », ici aussi consacré en large partie à Bach. Le jeune claviériste interprète dans le cadre intime de la Chapelle de l'Oratoire, classée monument historique, édifiée au XVIII ème siècle par les oratoriens., un cycle d'oeuvres qui met JS BACH en dialogue avec les partitions de Rameau, Sweelinck, Scarlatti, Soler.

Dimanche 13 mai 2018
Avignon, Cour du Petit Palais, 17h

Repli en cas de mauvais temps à la Chapelle de l'Oratoire
Récital lyrique : LEA DESANDRE, mezzo-soprano,
THOMAS DUNFORD, Théorbe

Révélation artiste lyrique de l'année aux Victoires de la Musique 2017, la jeune Léa Desandre marque depuis 5 ans, la scène baroque, en raison d'un timbre ample et onctueux et une technique qui lui permet d'articuler le texte, tout en faisant surgir des couleurs émotionnelles d'une rare intensité. Léa Desandre admire ses grandes aînées : Sara Mingardo ou Véronique Gens. Son travail au sein du jardin des Voix ou comme élève de la compagnie Opera Fuoco lui a permis de perfectionner encore son style, son chant, son jeu.



En clôture de sa saison 2017-2018, le festival «Musique Baroque en Avignon» choisit la ravissante cour du Petit Palais, Palais des vice-légats, qui abrite la plus belle collection de primitifs italiens (amateurs de belle peinture italienne, ce concert est donc pour vous, associant les richesses d'un lieu aux partitions du concert qui leur correspond... Léa Desandre incarne les héroïnes, tragiques, langoureuses, amoureuses, enivrées du « grand baroque italien » avec, notamment, quelques-unes des plus belles pages de Monteverdi.

Programme : « Le Baroque italien » : Strozzi, Frescobaldi, Kapsberger, Merula, Monteverdi, Cavalli

Retrouvez infos et réservations des 9 concerts de la saison

CD événement, annonce. INVITACIÓN. INTERMEZZO... UN DUO TRÉPIDANT (1 cd Klarthe records)

CD événement, annonce.
INTERMEZZO... UN DUO TRÉPIDANT (1
cd Klarthe records).

Voilà une
claire démonstration et si
vivante, que l'énergie simple,
franche du populaire a inspiré
la musique dite sérieuse ou
savante. Ici on casse les
frontières et efface les
étiquettes, les catégories comme
les préconçus ; la hiérarchie
des genres vole en éclats et la libre circulation des
inspirations cultive un entrain jamais relâché. Citant Glinka,
Moussorgski puis Liszt, Sibelius ou De Falla et Granados... les
interprètes de la présente « invitation / invitación »
traversent l'océan, se la jouent « transatlantique » : ils
atteignent les rives enchantées, enivrées des Amériques, en
particulier Villa-Lobos au Brésil, Ginastera et Piazzolla en



Argentine... En explorant et analysant les idiomes musicaux propres au folklore d'Amérique Latine, les deux musiciens Marielle Gars (piano) et surtout le bandonéoniste Sébastien Authemayou, au timbre chaud et fruité, ressuscitent le feu dansant, les rythmes crépitants de l'âme des Tropiques. Au Brésil, le duo Intermezzo inspiré retranscrit plusieurs standards de César Camargo Mariano (né en 1943), Antonio Carlos Jobim (mort en 1994), artisan de la Bossa Nova, Hermeto Pascoal et aussi Heitor Villa-Lobos (mort en 1959) dont les deux complices jouent ici l'Aria de la Bachiana Brasileira n°5 (le plus long morceau de l'album *Invitación*, soit plus de 6 mn...). De la même façon, nos deux explorateurs partent revivifier le terreau nostalgique, trépidant d'Ignacio Cervantes et Ernesto Lecuona à Cuba ; de Manuel Maria Ponce au Mexique ; sans omettre la pure langueur argentine, à la fois épicée, nerveuse, lancinante, celle des Saúl Cosentino et Osvaldo Tarantino, Astor Piazzolla (dont le fameux Café 1930)... Plus qu'une série de cartes postales, l'album *Invitación* du Duo Intermezzo est source jaillissante de danses et de rythmes ensoleillés, à l'irrésistible célébration des sens, entre nostalgie et communion. Le cocktail est enivrant. **CLIC de CLASSIQUENEWS** d'octobre 2017.



CD événement, annonce. INVITACIÓN, duo Intermezzo (Marielle Gars, piano) / Sébastien Authemayou (bandonéon). 1 cd Klarthe records / enregistré en février 2017. CLIC de CLASSIQUENEWS, octobre 2017. Prochaine grande critique dans le mag cd dvd livres de classiquenews.

ENTRETIEN avec EVE-MARIE HUBEAUX, mezzo-soprano. CHANTER le lied mahlérien

ENTRETIEN avec EVE-MAUD HUBEAUX, mezzo-soprano. CHANTER MAHLER. Dans un disque récemment édité par Klarthe, la jeune mezzo française Eve-Maud Hubeaux chante le lied mahlérien, exprimant la retenue et la pudeur, nostalgique, blessée, mais pleine d'espérance des textes et poèmes choisis par l'auteur du Chant de la Terre. Pour CLASSIQUENEWS, la jeune cantatrice explique son approche du chant mahlérien, tel qu'il s'incarne dans l'album nouveau : [Le Chant de la Terre de Mahler \(1 cd Klarthe / CLIC de Classiquenews de septembre 2017\)](#). Entretien au sujet d'une lecture ciselée, dans une version allégée instrumentalement (signée Schönberg) et qui invite à la finesse vocale et expressive...



**Eve-Marie Hubeaux :
texte et couleurs du Chant de la**



Quels sont les points importants que vous avez travaillés avec le chef et l'orchestre dans la réalisation du Chant de la Terre ?

La réalisation de cet enregistrement s'est faite à au moins quatre mains. Celles bien entendu de Jean-François Verdier qui a été notre baguette et notre guide pendant toute cette

aventure. Mais il y eu aussi celles d'Anne Le Bozec qui a été nos oreilles en régie. Le travail s'est aussi fait en équipe avec chacun des instrumentistes car cette version de chambre fait de chacun, un soliste, presque comme dans un quatuor. Le travail s'est donc articulé en premier autour de la couleur que nous souhaitions donner au cycle dans cette version de Schönberg. Sur ce point nous étions, me semble-t-il, tous sur la même longueur d'onde, à savoir une couleur transparente mais non dénuée d'émotion, de pathos (au sens étymologique du terme). Il s'agissait de trouver la juste expression de cet amour romantique et donc tragique. S'en suivit nécessairement un souci permanent du texte et de son intelligibilité, même si le résultat final me laisse penser que nous aurions encore pu mieux faire sur ce point.

Que pensez vous de cette version allégée ? Qu'apporte t elle de nouveau vis à vis des versions symphoniques ?

La version de chambre offre des conditions idéales pour une approche intimiste et délicate de cette œuvre. Là où l'orchestre symphonique nous pousse à donner un minimum de volume sonore, la version chambriste nous invite au contraire à garder en permanence l'esprit d'affect mesuré, même parfois pudique du texte poétique. Cette version permet également d'exploiter au maximum les subtilités des leitmotiv donnés à chacun des instruments et de faire de la ligne de chant, un instrument supplémentaire dans ce dédale harmonique. Comme toute version réduite, on pourrait émettre la critique qu'il lui manque cette déferlante orchestrale si expressive de la musique romantique allemande. Cependant, là où certains pourraient penser perdre la chaleur de l'orchestre symphonique, je trouve au contraire que l'on gagne en intimité et en pureté. Il faut d'ailleurs se rappeler que Mahler inscrit au moins trois fois par page de musique piano, pianissimo, pianississimo !

Quel est le caractère des airs que vous chantez ?

Les textes dévolus à la voix féminine sont à mon sens beaucoup plus mélancoliques que la partie de ténor. De ce fait, il nous est moins « permis » de faire de grandes effusions de voix. Peut-être d'ailleurs un peu comme l'image normative et classique de la personnalité féminine qui se doit d'être douce et délicate. Mais il y a aussi des passages plus fougueux où l'on peut donner une image moins éthérée comme dans le passage de Von der Schönheit où l'on parle des étalons (« Das Ross des einen weiher frölich... »). Cependant le cadre délicat et aérien reprend vite le dessus avec le retour du thème central et du soleil d'or (« Gold'ne Sonne webt um die Gestalten, ...»). Le ton est cependant moins léger et frivole avec le dernier Lied, et sa pensée méditative, quasi monacale.

Et en particulier, quel est pour vous la signification du dernier lied ? Renoncement tragique, espoir futur ?

Si l'on regarde la durée de l'œuvre, on peut presque voir Der Abschied comme la seconde partie du cycle. Il s'agit d'ailleurs aussi d'une rupture dans l'intention poétique. A la poésie romantique succède ici une poésie à mon sens plus introspective, plus méditative. On parle ainsi d'ombres, de brumes, de couleur argent. L'écriture musicale se fait aussi plus dramatique. Les passages ondulent entre espoir teinté d'amertume et froideur glaciale marquée par de nombreux passages quasi a capella pour marquer cette solitude. Puis vient cette partie lumineuse, celle que l'on pourrait qualifier de rédemption. Pourtant le texte maintient cette nostalgie avec la question « Wo bleibst du ? » (où demeures-tu ?) en parlant de son ami. D'ailleurs qui est cet ami ? Un amour, un ami à qui l'on doit sa loyauté, ou ne serait-ce cette version de soi qui nous a déçue ? Le long interlude orchestral qui suit montre d'ailleurs à quel point Mahler inclut la poésie du texte dans l'orchestre et comment, même en l'absence de paroles l'histoire continue de se dérouler.

Lorsque le texte reprend c'est pour poser la question qui à mon sens résume tout le lied « Warum es musste sein ? »

(pourquoi cela doit-il être ainsi ?). En fonction de la réponse que l'on donne à cette question, la fin du Lied peut être très différente. La phrase « Ich suche Ruhe, Ruhe für mein einsam Herz » apporte un élément de réponse. Ainsi la volonté de voir sa vie se terminer pour avoir enfin cette paix pourra constituer un renoncement tragique. Mais s'agit-il réellement de mort ? ; de quelle mort parle-t-on ? Les bouddhistes disent qu'il faut laisser sa vie derrière soi pour pouvoir suivre le Chemin de l'Eveil. N'est-ce pas de cela dont il s'agit ici ? De s'affranchir des douleurs de la vie pour ne plus s'émerveiller que de ses splendeurs ? A mon sens l'écriture musicale ainsi que le texte final avec ces « ewig », sont les signes de cette contemplation positive de la vie aussi dure soit-elle. Cette poésie que l'on pourrait sentir comme proche de la pensée philosophique orientale avec cette éternel retour et cette acceptation positive de la vie, est à mon sens extrêmement universelle. Car si l'on fait abstraction de la dimension religieuse de ces courants, il reste la contemplation de la Nature, de la Terre et de son Chant.

Vos 2 prochains projets lyriques ?

Parmi mes prochains engagements, voici deux projets qui me tiennent à cœur : je vais participer à la re-crédation en version concert et à l'enregistrement de l'œuvre **Ascanio de Camille Saint-Saëns au Grand Théâtre de Genève** en novembre. Puis au printemps 2018, et après avoir participé cet automne à la production événement de **Don Carlos à l'Opéra de Paris**, je chanterai ma première Eboli dans la version française et en 5 actes de **Don Carlos de Verdi à l'Opéra National de Lyon** dans la mise en scène de Christophe Honoré et sous la baguette de Daniele Rustioni.

Propos recueillis en octobre 2017.



CD, critique. Mahler : le Chant de la terre (Orch Victor Hugo, JF Verdier – 1 cd Klarthe, 2016). Jouer Le Chant de la Terre de Mahler n'est pas aisé : tant il faut contrôler de paramètres dont ... le relief et l'éloquence de l'orchestre, l'équilibre avec les deux voix solistes. Récemment le

sublime ténor munichois **Jonas Kaufmann** avouait sa passion pour Mahler et cette partition mystique, en relevant le défi de chanter les deux tessitures vocales requises (ténor et soprano, devenues / réunies pour lui, ténor et baryton) : pari fou mais résultat convaincant tant le chanteur, diseur dans sa langue, a su varier les couleurs et les nuances de l'intonation poétique ... [LIRE notre critique complète du cd Le Chant de la Terre par Eve-Maud Hubeaux \(1 cd Klarthe\)](#)

OPERA, actualités. 2 divas d'aujourd'hui : Sonya Yoncheva, Anna Netrebko

OPERA, actualités. 2 DIVAS d'AUJOURD'HUI : Sonya Yoncheva et Anna Netrebko...

Chaque connaisseur sait combien à l'opéra compte surtout la personnalité d'un chanteur ou d'une chanteuse : de son style, son articulation, son sens du verbe et du legato, – sans omettre sa seule présence scénique et son jeu théâtral..., s'affirment la beauté d'un air, l'épaisseur et le trouble d'un personnage. Immédiatement, selon l'équilibre de ses contraintes / qualités apprises, innées, ciselées par l'expérience et l'apprentissage, la force et la vérité d'une situation s'imposent à nous. Autant dire que dans le chant et à l'opéra, priment définitivement autant les acteurs que les chanteurs. Car l'opéra, c'est aussi du théâtre : Monteverdi, Verdi l'ont bien compris. Leurs ouvrages démontrent que la magie de la scène surgit quand l'action, Sur les pas des légendes, FLEMING, SILLS, CABALLE et bien sûr MARIA CALLAS, dont le 16 septembre 2017 a marqué les 40 ans de la mort, voici les prochains rôles de 2 cantatrices que classiquenews apprécie particulièrement, autant pour la qualité naturelle de leur voix, que l'intelligence dramatique que chacune sait insuffler au profil de l'héroïne ainsi incarnée sur scène. Voici les prochains engagements des sopranos au timbres voluptueux, Sonya Yoncheva, Anna Netrebko. Bilan artistique qui est aussi l'occasion de faire un point sur leurs derniers enregistrements discographiques...



SONYA YONCHEVA, la sensualité incarnée

La plus jeune de nos divas actuelles, venue du baroque (jeune recrue pour Poppea chez Monteverdi sous la baguette de LG Alarcon), enchaîne à présent les grands rôles du répertoire romantique, bel cantiste (Norma à Londres), plus récemment verdien (La Traviata, à Bastille), après avoir « abandonné » le rôle de Tatiana dans Eugène Onéguine de



Tchaïkovsky. Verdienne dans l'âme et par passion, Sonya Yoncheva chante Elisabeth de Valois dans la version française de DON CARLOS créé en 1867 pour l'Opéra de Paris, alors Académie impériale, fleuron de la société festive et spectaculaire du Second Empire (avant la grande débâcle de 1870, 3 ans seulement après). Aux côtés de l'excellent ténor Jonas Kaufmann qui vient de démontrer non sans attrait aussi ses affinités avec le romantisme français et la langue de Hugo (dans son récent cd intitulé OPERA, CLIC de CLASSIQUENEWS de septembre 2017), Sonya Yoncheva chante un rôle éblouissant (par sa noblesse et sa dignité assumée), dont Les Callas et Tebaldi ont laissé une incarnation respective, inoubliable, toujours mémorable, à l'Opéra Bastille les 10, 13, 16, 19, 22, 25 puis 28 octobre 2017.

Puccinienne, Sonya Yoncheva ne l'est pas moins. Elle chante Mimi dans La Bohème à l'Opéra Bastille à PARIS (les 1er, 4, 7, 10 et 12 décembre 2017 / mise en scène Claus Guth / Gustavo Dudamel, direction, sauf le 7 décembre) puis à NEW YORK au Met (les 16, 21, 24 février, 2, 7 et 10 mars 2018 – mise en scène de Franco Zeffirelli).

Au MET de New York toujours, Sonya Yoncheva chante TOSCA dans

la mise en scène de David McVicar, en décembre (le 31) puis en janvier 2018 (les 3, 6, 9, 15, 18, 23 et 27 janvier 2018 – direction Andreis Nelsons, sauf le 18 janvier), précédant ainsi dans cette production et sur la même scène son aînée Anna Netrebko (lire ci après notre actu Anna Netrebko). Sonya Yoncheva reprend ensuite le rôle à Philadelphie sous la baguette de Nézet Séguin en mai 2018 (12, 16, 19).

MILLER au MET : UN VERDI MECONNU ET TRES ATTACHANT...
défricheuse, audacieuse, Sonya Yoncheva reste au MET de New York en avril et prouve ainsi qu'elle est devenue tête d'affiche de l'opéra américain. La diva chante un rôle peu connu mais d'une intériorité captivante LUISA MILLER que Verdi adapte de Schiller : dans les veines de la jeune femme amoureuse s'écoule un sang ardent, rebelle (à son père et à la loi du clan machiste) ; c'est une figure romantique hallucinante dans un opéra d'un Verdi exalté, survolté, incandescent. Un ouvrage qui depuis toujours à notre faveur. Sonya Yoncheva réalise alors une prise de rôle, aux côtés de Piotr Beczala (son amant jusqu'à la mort, Rodolfo), et Placido Domingo (Miller le père, un rien psycho rigide). Sous la direction du James Levine : les 29 mars, puis 2, 6, 9, 14, 18 et 21 avril 2018. Production événement, « clic de classiquenews »

RETOUR DE LA YONCHEVA BEL CANTISTE... Puis pour l'été, en juin et juillet 2018, après un mois complet de repos (mai) – un mois, délai idéal pour se remettre, la cantatrice bulgare poursuit après sa Norma londonienne, son engagement pour le pur bel canto, celui de BELLINI, en chantant l'éblouissant personnage d'Imogène d'Il Pirata, aux côtés de l'excellent Nicola Alaimo (Ernesto) à la Scala de Milan, dans la mise en scène de Christof Loy (les 29 juin, puis 3, 6, 9, 12 et 17 juillet 2018). Un autre événement lyrique à ne pas manquer.
[VOIR l'air d'Imogène par la soprano Anna Kassian , lauréate du Prix Bellini 2013.](#)



ANNA NETREBKO, soprano dramatique.

Verdienne de coeur et aguerrie depuis ses débuts à Salzbourg (où elle chantait déjà Traviata, dès 2005 aux côtés du Rodolfo, ardent, éperdu de Rolando Villazon), la brune et slave Netrebko a marqué la scène mondiale par les audaces récentes de ses prises de rôles, en particulier verdiens, ceux qui exigent puissance et agilité : sa Lady Macbeth (toujours d'actualité voir calendrier ci après) aura détonné mais convaincu, comme au

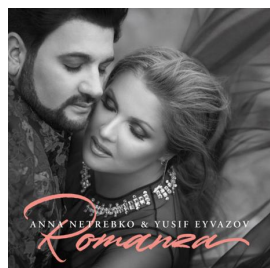
disque sa Turandot, affirmant un medium de plus large et charnu, est plus en accord avec une nouvelle femme, qui s'est remariée, est redevenu mère, bref a changé de vie, n'hésitant pas à célébrer son amour conjugale et ses épanchements alanguis (pas toujours du meilleur goût) dans un récital discographique réalisé avec son ténor d'époux, Yusif Eyvazov : intitulé « Romanza » 1 cd Panorama paru le 1er septembre 2017 chez Universal music). Le programme ainsi conçu est un mix chanté en italien et en anglais, comprenant des tubes et standards réarrangés dans une forme remixée qui en déconcertera plus d'un...

Qu'importe, la diva au physique voluptueux (assurément aussi sensuel que sa cadette Sonya Yoncheva), occupe encore le haut

de l'affiche comme on le lira ci après, sur les scènes lyriques les plus prestigieuses : à Vienne et Baden Baden (pour Adriana Lecouvreur), à Paris pour Traviata, à Londres et Berlin (pour la reprise de Lady Macbeth, monstre féminin, hallucinée, funambule, tragique), à New York sur les planches du Met pour une Tosca, très très prometteuse et donc d'autant plus attendue...

Tant d'attraits maternels, féminins, n'écartent en rien la beauté d'un timbre angélique, blessée, d'une tendresse éperdue (proche en cela de son aînée Mirella Freni, ex partenaire légendaire du non moins légendaire Luciano Pavarotti : ce n'est pas un hasard si à Wien / Vienne puis Baden Baden, « la Netrebko » chantera Adriana Lecouvreur de Cilea, un rôle autant déclamé théâtral que chanté et ciselé, soit un personnage désigné pour une chanteuse qui sait aussi être actrice). Aujourd'hui, Anna Netrebko entend nous convaincre que sa voix a la puissance et l'expressivité requise pour chanter les sopranos dramatiques et tragiques. A travers elle, palpitent et s'enivrent les grandes amoureuses radicales, jusqu'auboutistes. Voilà une équation de registres et de nuances diverses qui nourrit toujours l'actualité et l'attractivité de l'une des voix les plus fascinantes de l'heure.

Quels sont les programmes et rôles défendus par Anna Netrebko dans les semaines à venir ?



Romance à deux voix... Evidemment la fin 2017 est marquée par une tournée en récital à deux voix (avec le dit Yusif tant aimé) : le 24 octobre (Sydney Opera House), le 1er février 2018 (Monte-Carlo, Grimaldi Forum). C'était d'ailleurs à Monaco (comme au Met de New York)

que la diva austrorusse avait incarné cette Iolanta de charme, choc et de braise qu'elle avait auparavant ciselé au disque ([CLIC de classiquenews de janvier 2015](http://www.classiquenews.com/la-iolanta-danna-netrebko-scene-cd-cinema/)) / <http://www.classiquenews.com/la-iolanta-danna-netrebko-scene-cd-cinema/>

Anna Netrebko se fixe à Vienne (Wiener Staatsoper) où après avoir chanté Leonora du Trouvère de Verdi (les 4, 7, 10 septembre 2017, – rôle déjà salué à Salzbourg et d'une ardente manière), la cantatrice enchaîne ensuite **Adriana Lecouvreur** (rôle-titre, les 9, 12, 15, 18 novembre 2017, partie taillée pour son soprano ample et caractérisé, celui d'une amoureuse tragique, éperdument éprise de Maurizio – Piotr Beczala, malgré la rivalité de la redoutable princesse de Bouillon. Le rôle fut jadis marqué par Mirella Freni.

Anna Netrebko reprend le rôle **à l'été 2018 à Baden Baden** sous la baguette de son mentor en musique, Valery Gergiev (les 20 et 23 juillet 2018)... événement à ne pas manquer.

En décembre 2017 et janvier 2018, Anna Netrebko retrouve son époux dans ANDRE CHENIER de Giordano : ce dernier assurera le rôle-titre (en est-il réellement capable ?), la diva russe défendant le profil féminin de **Maddalena di Coigny** (Scala de Milan, les 7, 10, 13, 16, 19, 22 décembre 2017 puis 2 et 5 janvier 2018).

Puis, **3 rôles déjà abordés attendent la diva sensuelle en 2018** :

à PARIS (Bastille, les 21, 25 et 28 février 2018 : La Traviata)

Lady Macbeth à Londres et à Berlin

LONDRES (Covent Garden ROH, les 25, 28 et 31 mars puis 4 avril 2018 : Lady Macbeth, aux côtés du Macbeth de Zeljko Lucic)

BERLIN (Unter den linden, soit le théâtre récemment réouvert) : les 17, 21, 24, 29 juin puis 2 juillet 2017, sous la direction de Daniel Barenboim et dans la mise en scène d'Harry Kupfer. Un must absolu

Enfin NEW YORK, la saison lyrique 2017-2018 d'Anna Netrebko s'achève sur la scène du Metropolitan Opera avec TOSCA mise en scène par David McVicar

21, 26, 30 avril puis 4, 8 et 12 mai 2018 (on aura noté le

temps de repos entre chaque représentation pour lui permettre de recharger les batteries)

Agenda

Retrouvez toutes les dates des [concerts et les rôles lyriques d'Anna Netrebko](#) pour les mois à venir (jusqu'en juillet 2018) et **réservez vos billets** sur le site de notre partenaire [MUSIC & OPERA](#) :

